

Hyatt, Edward, C. (1988) : *Keyguide to Information Sources in Remote Sensing*, Mansell Publishing Ltd, London, xiv + 274 p., 33£. ISBN 0-7201-1854-9.

Jean-Marie M. Dubois

Volume 43, Number 2, 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/032778ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/032778ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dubois, J.-M. M. (1989). Review of [Hyatt, Edward, C. (1988) : *Keyguide to Information Sources in Remote Sensing*, Mansell Publishing Ltd, London, xiv + 274 p., 33£. ISBN 0-7201-1854-9.] *Géographie physique et Quaternaire*, 43(2), 249–250. <https://doi.org/10.7202/032778ar>

Il est surprenant de voir que l'on publie sous la forme d'un ouvrage ordinaire un guide des sources d'information en télédétection, surtout quand on sait combien l'information peut changer rapidement. Cela dit, malgré quelques lacunes, le guide est bien fait et peut certainement servir au public cible mentionné en préface, soit les scientifiques, les libraires, les chercheurs et même les étudiants.

Le guide est divisé en trois parties, sans compter la liste des abréviations, des acronymes, ainsi que d'un index, éléments essentiels vu la quantité d'informations offerte. En première partie, on présente et on commente l'information dans un texte suivi, en faisant référence, aux endroits appropriés par des renvois numérotés, aux deuxième et troisième parties, qui comprennent respectivement une bibliographie annotée des sources d'information et une liste des organismes œuvrant en télédétection.

La première partie est divisée en sept chapitres. Dans le premier chapitre, on présente un court historique, très général, de la télédétection, des principaux satellites et plates-formes spatiales qui servent à l'observation de la Terre et à la météorologie. Ce chapitre n'est peut-être pas nécessaire, mais il donne le ton au guide.

Dans le deuxième chapitre, on présente les scientifiques qui travaillent dans le domaine avec leur spécialité, tant au niveau international qu'à celui des continents. On donne aussi des renseignements sur tous les pays, mais de façon inégale. Ainsi, pour le Royaume-Uni, on nomme les principales universités où l'on fait des recherches en télédétection, ce qu'on ne fait pas pour les autres pays. Pour ce qui est du Canada, on lui consacre un peu moins d'une page et l'on s'en tient au niveau national, mentionnant seulement qu'il existe des centres provinciaux (en se rapportant à la troisième partie). Aucune mention n'est faite des travaux accomplis par les universités, les différents ministères ou les firmes privées, ni bien sûr de l'Association québécoise de télédétection (AQT). Au niveau international, le lecteur devra ajouter la création récente (1988) du Réseau de télédétection de l'UREF (Universités des réseaux d'expression française) dans le cadre de l'AUPELF (Association des universités partiellement ou entièrement de langue française). Ce réseau, qui regroupe plus d'une cinquantaine d'institutions est dirigé par un chercheur du CARTEL (Centre d'applications et de recherches en télédétection) de l'Université de Sherbrooke.

Le troisième chapitre est consacré à la littérature en télédétection. On y offre, entre autres, une excellente revue des rubriques sous lesquelles on peut trouver l'information

sur la télédétection dans les bibliothèques. On offre aussi les listes des principaux guides et annuaires, des répertoires des résumés de thèses, des périodiques, dont le *Canadian Journal of Remote Sensing*, le *Canadian Surveyor* et *Cartographica*, ainsi que *Photo Interprétation*, manifestement très apprécié. On donne également bon nombre de titres de manuels et d'ouvrages, plusieurs sources de rapports et de comptes rendus de colloques, ainsi que des références à des supports publicitaires et techniques.

Dans le quatrième chapitre, on présente les principales publications permettant une mise à jour dans le domaine : bibliographies, recueils de résumés, index, banques de données dont RESORS (Centre canadien de télédétection), bulletins de nouvelles, congrès et colloques. Les réunions, pourtant régulières, de l'AQT n'y figurent pas.

Dans le cinquième chapitre, on parle des problèmes de consultation des travaux qui ne sont pas rédigés en anglais et des efforts qui sont faits pour traduire la documentation d'origine européenne, surtout russe. On offre la liste des principaux dictionnaires.

Dans le sixième chapitre, on peut prendre connaissance des sources et des catalogues d'imagerie satellitaire et de photographies aériennes. Dans le cas des photographies aériennes, on mentionne entre autres toutes les agences gouvernementales provinciales du Canada, sauf celles du Québec. De plus, on dit qu'il y aurait environ un million de photographies aériennes aux universités de Toronto, d'Ottawa, de Dalhousie, Laval et du Québec. Mais on ne parle pas des universités de Sherbrooke (avec ces 70 000 photographies) et de Montréal (avec ses 65 000 photographies).

Le septième chapitre offre les renseignements sur les montages de diapositives, sur les vidéocassettes et les films en télédétection. On donne aussi la liste des cartes index et des atlas sur l'imagerie satellitaire et la photographie aérienne.

La deuxième partie est constituée d'une bibliographie annotée de toutes les sources documentaires que l'on a présentées en première partie. Ces sources, numérotées, sont divisées par grands thèmes et présentées par ordre alphabétique à l'intérieur des thèmes. On trouve, entre autres, une liste exhaustive des périodiques quelle que soit leur langue, mais à peu près tous les autres types de documents mentionnés sont en anglais seulement. Beaucoup d'ouvrages rédigés en français sont donc absents et les annotations ne sont pas toujours de nature critique.

La troisième partie est constituée d'une liste des organismes internationaux, nationaux

HYATT, Edward, C. (1988) : *Keyguide to Information Sources in Remote Sensing*, Mansell Publishing Ltd, London, xiv + 274 p., 33£. ISBN 0-7201-1854-9.

et parfois même régionaux qui œuvrent en télédétection. Les 37 organismes canadiens mentionnés (3 p.) comprennent les organismes fédéraux et les principaux organismes provinciaux. Quelques universités y figurent également (Dalhousie, Université du Québec à Montréal, Laval, Ottawa et Toronto), mais il en manque un bon nombre. La seule firme mentionnée est DIGIM, de Montréal. La France a moins de chance, car aucune université n'y figure.

Malgré toutes ses lacunes, il s'agit d'un guide très utile. C'est maintenant à nous d'acheminer les renseignements nécessaires pour que la réédition soit plus complète.

Jean-Marie M. DUBOIS
Université de Sherbrooke